



Bulletin d'abonnement

à retourner par courrier à La Lettre ESS, CIEM : 12, rue de l'Église, 75015 Paris, ou par e-mail à contact@ciem.fr

Oui, je m'abonne*

1 AN / 23 NUMÉROS

270 € TTC (France)

285 € TTC (International)

2 ANS / 46 NUMÉROS

495 € TTC (France)

525 € TTC (International)

Nom

Prénom

Société

Adresse

Code postal

Ville

Pays

Téléphone

E-Mail

Mode de règlement

Chèque libellé à l'ordre de Ciem

Virement : Crédit Coopératif

RIB 42559-1000-08000933448-67

IBAN FR76-4255-9100-0008-0009-3344-867

BIC CCOOPFRPPXXX

Date & Signature

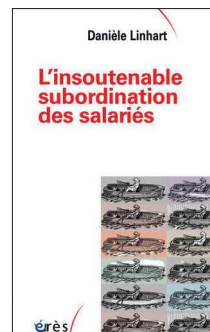
* Offre valable jusqu'au 31 décembre 2021. Tarifs TTC (TVA : 2,10 % sur l'abonnement). Tarifs réservés à la France métropolitaine et valables jusqu'au 31 décembre 2021. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant et vous pouvez vous opposer auprès de la CIEM à leur cession.

CIEM - 1752 - LES

LIVRE

Le caméléon managérial

Le titre de l'ouvrage de la sociologue Danièle Linhart, *L'insoutenable subordination des salariés*, pourrait ne pas inciter à l'ouvrir. Non parce qu'il fait penser au célèbre roman de Milan Kundera¹ mais bien parce que l'on a peur de se trouver face à une thèse selon laquelle tous les patrons seraient des ordures et tous les salariés de pauvres moutons exploités.



En fait, même s'il s'agit bien d'un livre militant – on peut le juger ainsi –, l'ouvrage n'use pas de cette vision caricaturale.

C'est d'abord une histoire, depuis la fin des années 1960, de la façon dont les employeurs ont, en se servant des évolutions de la société, réussi à maintenir en état de subordination, réelle bien entendu, leurs salariés.

En effet, c'est « à la lumière du décryptage des enjeux du passé [...] que l'on retrouve et comprend les enjeux du présent ». Partant de « la réalité des Trente Glorieuses, [...] que caractérisait un taylorisme triomphant si fortement contesté au détour de 1968 », l'auteur décrit ce qu'elle nomme le « véritable pacte de Faust qui attend les salariés au sortir de la crise de Mai 68 » pour en arriver à la situation présente.

Après 68, donc, « pour récupérer du sens, de la reconnaissance, de la dignité, pour arracher la promesse d'un épanouissement au travail, [les salariés] vont accepter de vendre leur âme, du moins leur âme collective, portée par une identité commune, animée par le sentiment d'un même destin et le rêve de le changer ensemble. Ils vont glisser progressivement dans un monde où l'individualisme primera, où la vie collective se videra, et la mise en concurrence triomphera ».

À partir des années 1980, « le management promettra de mettre la réussite individuelle à la portée de tous ceux qui voudront se donner la peine de la saisir ». De fait, aujourd'hui, « les primes, les salaires, les formations, les carrières sont individualisés pour tous, qu'ils soient cadres, employés ou opérateurs... » Et, pour elle, les salariés ont perdu l'une de leurs forces, le collectif.

Dernier stade de cette évolution, dernier avatar en date de ce qu'elle nomme « la régénération permanente du caméléon managérial », « l'entreprise libérée », dans laquelle « on partage les responsabilités sans partager le capital ».

La conclusion de l'auteur est que « supprimer ce lien de subordination [est] un impératif de survie ». Pour être honnête, Danièle Linhart n'explique pas vraiment en quoi il y a là « un impératif de survie », sinon en se demandant s'il est « légitime de demander aux citoyens d'entrer dans une relation d'obéissance dès lors qu'ils s'engagent à travailler pour parvenir à satisfaire leurs besoins et contribuer à satisfaire ceux d'autrui ». Elle ne donne pas, non plus, le moyen de supprimer ce lien mais, selon elle, cela ne doit pas passer par le développement du travail indépendant (faussement indépendant), par l'ubérisation.

Curieusement, elle ne propose pas, du moins dans cet ouvrage, les Scop comme solution.

***L'insoutenable subordination des salariés*, Danièle Linhart, Éditions Érès, janvier 2021, 288 p., 25 €.**

¹ *L'Insoutenable Légèreté de l'être*, publié en 1984 en France.

